

# CALCULS DE COMPLEXITÉ

## I Définitions et premières propriétés

### I.1 Complexité en temps

#### Définition .

- La complexité **en temps** d'un algorithme **dans le pire des cas** est le plus grand nombre possible d'opérations élémentaires effectuées pour obtenir le résultat en fonction de la taille de la donnée entrée.
- La complexité **en temps** d'un algorithme **dans le meilleur des cas** est le plus petit nombre possible d'opérations élémentaires effectuées pour obtenir le résultat en fonction de la taille de la donnée entrée.
- La complexité **en temps** d'un algorithme **en moyenne** est le nombre **moyen** d'opérations élémentaires effectuées pour obtenir le résultat en fonction de la taille de la donnée entrée (on considère équiprobables toutes les données de taille  $n$ ).
- Les notions d'*opération élémentaire* et de *taille des données* dépend du contexte où elle doit être précisée. On dit qu'on a différents *modèles de calcul*.

Sauf mention explicite du contraire, on s'intéresse uniquement à la complexité dans le pire des cas.

#### Remarque 1

Le nombre de chiffres en base 2 de l'entier  $n$  est  $\lfloor \log_2(n) \rfloor$ .

#### Remarque 2

On peut donner une définition plus formelle et totalement explicite, mais elle n'est ni praticable ni utile.

### I.2 Complexité en espace

#### Définition .

- La complexité **en espace** d'un algorithme **dans le pire des cas** est la plus grande taille possible de la mémoire utilisée pour obtenir le résultat en fonction de la taille de la donnée entrée.
- La complexité **en espace** d'un algorithme **dans le meilleur des cas** est la plus petite taille possible de la mémoire utilisée pour obtenir le résultat en fonction de la taille de la donnée entrée.
- La complexité **en espace** d'un algorithme **en moyenne** est le taille **moyenne** de la mémoire utilisée pour obtenir le résultat en fonction de la taille de la donnée entrée (on considère équiprobables toutes les données de taille  $n$ ).
- Le sens du mot "taille" est précisé par le contexte.

Sauf mention explicite du contraire, on s'intéresse uniquement à la complexité dans le pire des cas.

#### Remarque 3

Si le résultat est de taille  $f(n)$ , la complexité en espace est **au moins** de  $f(n)$ , mais elle peut être plus importante.

#### Exemple 1

Pour calcul itératif des binomiaux vu en TP, le résultat est un entier.

On considère ici les entiers comme étant de taille  $O(1)$ ; la complexité en espace est  $O(nk)$ .

### I.3 Expression d'une complexité

#### Définition (Rappel).

- On dit que  $(c_n)_n$  est dominée par  $(u_n)_n$  et on note  $c_n = O(u_n)$  lorsqu'il existe une constante  $K > 0$  telle que  $c_n \leq K u_n$  APCR.
- On dit que  $(c_n)_n$  est de même ordre de grandeur que  $(u_n)_n$  et on note  $c_n = \Theta(u_n)$  lorsqu'il existe des constantes  $k_1, k_2 > 0$  telles que  $k_1 u_n \leq c_n \leq k_2 u_n$  APCR.

En pratique, on essaie d'exprimer une complexité  $c_n$  par son ordre de grandeur :  $c_n = \Theta(\dots)$ .

Lorsque ce n'est pas possible, on se contente d'une domination :  $c_n = O(\dots)$ .

**Remarque 4**  $\log_b(n) = \Theta(\lg(n))$ .

### I.4 Complexités usuelles

On s'intéressera principalement aux algorithmes dont la complexité  $c_n$  est :

1. Bornée :  $c_n = O(1)$ .
2. Logarithmique :  $c_n = \Theta(\lg(n))$ .
3. Linéaire :  $c_n = \Theta(n)$ .
4. Quasi-linéaire :  $c_n = \Theta(n \lg n)$ .
5. Quadratique :  $c_n = \Theta(n^2)$ .
6. Polynomiale :  $c_n = \Theta(n^k)$ .
7. Exponentielle :  $\lambda^n = O(c_n), \lambda > 1$ .

## II Exemples

### II.1 Somme et produit de deux entiers

**Exemple 2** Déterminons le nombre  $c_{a,b}$  d'**additions bit-à-bit** dans le calcul de  $a + b$ .

$$- \quad 43^{10} = \overline{101011}^2$$

$$- \quad 21^{10} = \overline{010101}^2$$

$$- \quad 64^{10} = \overline{1000000}^2$$

On fait  $\Theta(1)$  opérations bit à bit pour chaque chiffre, il y a

$$\begin{cases} \lg(a) & \text{chiffres pour } a \\ \lg(b) & \text{chiffres pour } b \end{cases}$$

On a donc  $c_{a,b} = \Theta(\max\{\lg a, \lg b\})$

**Exemple 3** Déterminons le nombre  $c_{a,b}$  d'**additions bit-à-bit** dans le calcul de  $a \times b$ .

Cela dépend évidemment de l'algorithme choisi !

On fait

$$\underbrace{43 + 43 + \dots + 43}_{21 \text{ fois}}$$

43	taille $\log(a)$
+43	taille $\log(a + 1)$
⋮	
+43	taille $\log(a + 1)$

D'où  $c_{a,b} = \Theta(b \lg a)$

**Exemple moins naïf**

$$\begin{aligned}
 43^{10} &= \overline{101011}^2 \\
 \times \\
 21^{10} &= \overline{010101}^2 \\
 = &\overline{1110000111}^2
 \end{aligned}$$

On a :

$$\begin{aligned}
 c_{a,b} &= \Theta((\log a + 1) + \dots + (\log a + \log b)) \\
 &= \Theta(\log a \log b)
 \end{aligned}$$

On verra en TD l'**algorithme de Karastuba** qui permet de calculer plus efficacement un tel produit à l'aide d'une stratégie de type "diviser pour régner".

**II.2 Factorielle**

**Exemple 4**

On a vu plusieurs versions d'un algorithme de calcul de  $n!$  mais ce sont différentes versions **d'un même algorithme**.

Notons  $c_n$  le nombre de **multiplications** dans le calcul de  $n!$ .

$$f(n) := \begin{cases} 1 & \text{si } n = 0 \\ n \cdot f(n - 1) & \text{sinon} \end{cases}$$

$$\begin{aligned}
 c_0 &= 0 \\
 c_n &= 1 + c_{n-1} \\
 &= 1 + 1 + c_{n-2} &&= 2 + c_{n-2} \\
 &= 2 + 1 + c_{n-3} &&= 3 + c_{n-3} \\
 &\vdots \\
 &= n + c_0 &&\boxed{c_n = n}
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 c_n &= \Theta(1) + c_{n-1} \\
 &= \Theta(1) + \Theta(n) + c_{n-1} \\
 &= \underbrace{\Theta(1) + \dots + \Theta(1)}_{n \text{ fois}} + c_0 \\
 &= n\Theta(1) \\
 &= \Theta(n)
 \end{aligned}$$

**Complexité en espace**

$$s_n = \Theta(1)$$

**II.3 ExponentiationS****Exemple 5**

On a vu plusieurs algorithmes de calcul de  $x^n$  et c'étaient vraiment **des algorithmes différents**.

$$x^n = \begin{cases} 1 & \text{si } n = 0 \\ x \cdot x^{n-1} & \text{sinon} \end{cases}$$

D'où

$$c_n = \begin{cases} 0 & \text{si } n = 0 \\ 1 + c_{n-1} & \text{sinon} \end{cases}$$

On a  $c_n = c_{n-1} + \Theta(1)$  d'où

$$c_n = \Theta(n)$$

**Exponentiation rapide**

$$x^n := \begin{cases} 1 & \text{si } n = 0 \\ x & \text{si } n = 1 \\ a \cdot a & \text{si } a \bmod 2 = 0 \text{ avec } a = x^{\frac{n}{2}} \\ x \cdot a \cdot a & \text{si } a \bmod 2 = 1, \text{ avec } a = x^{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} \end{cases}$$

Ainsi :

$$c_n := \begin{cases} 0 & \text{si } n = 0 \\ 0 & \text{si } n = 1 \\ 1 + c_{\frac{n}{2}} & \text{si } a \bmod 2 = 0 \text{ avec } a = x^{\frac{n}{2}} \\ 2 + c_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} & \text{si } a \bmod 2 = 1, \text{ avec } a = x^{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} \end{cases}$$

$$= \begin{cases} 0 & \text{si } n \in \{0, 1\} \\ 2 + c_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} & \text{sinon} \end{cases}$$

$$\Rightarrow c_n = c_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} + \Theta(1)$$

$$= \Theta(1) + \Theta(1) + c_{\frac{n}{4}}$$

$$= \underbrace{\Theta(1) + \dots + \Theta(1)}_{k \text{ fois}} + c_{\frac{n}{2^k}}$$

$$= \underbrace{\Theta(1) + \dots + \Theta(1)}_{k \text{ fois}} + c_0 \text{ ou } 1$$

$$= \Theta(k)$$

$$= \Theta(\lceil \lg n \rceil)$$

$$= \Theta(\lg n)$$

à partir d'ici, on note  $\frac{a}{b} := \left\lfloor \frac{a}{b} \right\rfloor$

pour  $k = \lceil \lg n \rceil$

D'où  $c_n = \Theta(\lg n)$

**Exponentiation qui se croit rapide**

$$x^n = \begin{cases} 1 & \text{si } n \in \{0, 1\} \\ x^{\frac{n}{2}} \cdot x^{\frac{n}{2}} & \text{si } n \text{ est pair} \\ x \cdot x^{\frac{n}{2}} \cdot x^{\frac{n}{2}} & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases}$$

On a :

$$\begin{aligned} c_n &= 2c_{\frac{n}{2}} + \Theta(1) \\ &= \Theta(1) + 2\Theta(1) + 4c_{\frac{n}{4}} \\ &= \Theta(1) + 2\Theta(1) + 4\Theta(1) + 8c_{\frac{n}{8}} \\ &\vdots \\ &= \Theta(1) + \dots + 2^k \Theta(1) + 2^k c_{\frac{n}{2^k}} \\ &= \Theta(1 + 2 + 4 + \dots + 2^k) + c_0 && \text{pour } k = \lceil \lg n \rceil \\ &= \Theta(1)(2^{k+1} - 1) + 0 \\ &= \Theta(2^{k+1} - 1) \\ &= \Theta(2^k) \\ &= \Theta(n) \end{aligned}$$

**Complexité spatiale**

$$\Theta(1).$$

Youpie.

**II.4 Tris****Exemple 6**

On a vu plusieurs algorithmes de tris et c'étaient vraiment **des algorithmes différents**.

**Tri par insertion** On a

$$c_n = c_{n-1} + \Theta(1)$$

D'où

$$c_n = \Theta(n^2)$$

**Tri par sélection** C'est pareil, juste la sélection est couteuse au lieu de l'insertion

$$c_n = \Theta(n^2)$$

**Tri par fusion** Trois étapes :

1. scission (coûte  $n$ )
2. les deux appels récursifs (coûte deux fois  $c_{\frac{n}{2}}$ )
3. la fusion (coûte  $n$ )

D'où

$$\begin{aligned}
c_n &= 2c_{\lceil \frac{n}{2} \rceil} + \Theta(n) \\
&= \Theta(n) + 2c_{\lceil \frac{n}{2} \rceil} \\
&= \Theta(n) + 2\Theta\left(\frac{n}{2}\right) + 4c_{\lceil \frac{n}{4} \rceil} \\
&= \Theta(n) + 2\Theta\left(\frac{n}{2}\right) + 4\Theta\left(\frac{n}{4}\right) + 8c_{\lceil \frac{n}{8} \rceil} \\
&\vdots \\
&= \underbrace{\Theta(n) + \dots + 2^k \Theta\left(\frac{n}{2^k}\right)}_{k \text{ fois}} + 2^{k+1} c_0 \\
&= \underbrace{\Theta(n) + \dots + \Theta(n)}_{k \text{ fois}} \\
&= \Theta(nk) \\
&= \Theta(n \lg n)
\end{aligned}$$

**Tri par pivot** Dans le cas liste = []

1. scission :  $n$
2. deux appels récursifs : le pivot est le plus grand ou le plus petit, donc  $c_{n-1}$  et 1
3. fusion

On a  $c_n = c_{n-1} + \Theta(1) = \Theta(n^2)$ .

Dans le meilleurs cas (autant d'éléments supérieurs au pivot que inférieur)

Alors, les appels récursifs sont sur  $\text{floor} \frac{n}{2}$ .

On a ainsi

$$c_n = 2c_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} + \Theta(n) = \Theta(n \lg n)$$

## II.5 Fibonacci

### Exemple 7

On a vu plusieurs algorithmes de calcul de  $F_n$  et c'étaient vraiment **des algorithmes différents**.

On a  $c_0 = c_1 = 1$  et pour  $n \neq 0$ ,  $c_n = c_{n-1} + c_{n-2} + 1$ .

Même relation de récurrence que pour Fibonacci. Si on a le temps, on montre qu'on a  $c_n = \Theta(F_n)$ .

Un peu de maths :  $F_n = \frac{1}{\sqrt{5}} \left( \phi^n + \left( \frac{-1}{\phi} \right)^n \right)$ .

Conclusion,  $c_n = \Theta(\phi^n)$

## III Méthodes de calcul générales

### III.1 Itération

#### Remarque 5

Complexité d'une composition : un algorithme obtenu en appliquant successivement des algorithmes de complexités  $c_{1,n_1}, c_{2,n_2}, \dots, c_{r,n_r}$  a pour complexité  $c_n = c_{1,n_1} + c_{2,n_2} + \dots + c_{r,n_r}$ .

Ceci permet d'estimer la complexité d'une boucle à l'aide du théorème suivant.

**Théorème (Somme de  $O$  et de  $\Theta$ ).**

- $\sum_{k=1}^n O(k^\alpha) = O(n^{\alpha+1})$  et  $\sum_{k=1}^n \Theta(k^\alpha) = \Theta(n^{\alpha+1})$ .
- $\sum_{k=1}^n O(k^\alpha \lg^\beta(k)) = O(n^{\alpha+1} \lg^\beta(n))$  et  $\sum_{k=1}^n \Theta(k^\alpha \lg^\beta(k)) = \Theta(n^{\alpha+1} \lg^\beta(n))$ .
- Pour  $\lambda > 1$ ,  $\sum_{k=1}^n O(\lambda^k) = O(\lambda^{n+1}) = O(\lambda^n)$ .

**III.2 Récursivité****Remarque 6**

Complexité d'une reconstruction : en notant  $c_n$  la complexité d'un algorithme récursif avec appels récursifs est de la forme  $f(n) = g(f(m_1), \dots, f(m_r))$ , on a  $c_n = c_{m_1} + \dots + c_{m_r} + d_m$  où  $d_m$  est le nombre d'opérations pour le calcul de  $g(a_1, \dots, a_r)$  une fois calculés les  $a_i = f(m_i)$ .

**Théorème (Suites récurrentes simples classiques).**

- La récurrence  $c_n = c_{n-1} + \Theta(1)$  conduit à  $c_n = \Theta(n)$ .
- Pour  $\alpha > 0$ , la récurrence  $c_n = c_{n-1} + \Theta(n^\alpha)$  conduit à  $c_n = \Theta(n^{\alpha+1})$ .
- Pour  $\lambda > 1$ , la récurrence  $c_n = \lambda c_{n-1} + O(n^\alpha)$  conduit à  $c_n = \Theta(\lambda^n)$ .
- Si  $X^2 - aX - b$  a deux racines  $\lambda_1 < \lambda_2$  alors la récurrence  $c_n = ac_{n-1} + bc_{n-2} + \gamma$  conduit à  $c_n = \Theta(\lambda_2^n)$ .

**Exemples 8**

**Stratégie "diviser pour régner".**

On divise le problème en sous-problèmes de taille  $\lfloor \frac{n}{\lambda} \rfloor$ , on traite récursivement les sous-problèmes, on reconstruit la solution globale à l'aide des solutions partielles.

- coût de la division en sous-problèmes :  $d(n)$
- coût d'un sous-problème :  $c_{\lfloor \frac{n}{\lambda} \rfloor}$
- coût de la reconstruction :  $r(n)$

Le coût total est :  $c_n = a c_{\lfloor \frac{n}{\lambda} \rfloor} + f(n)$  où  $a$  est le nombre de sous-problèmes et  $f(n) = d(n) + r(n)$ .

**Exemples 9*****Théorème (Stratégie "diviser pour régner").***

- La récurrence  $c_n = a c_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} + \Theta(n^\beta)$  conduit à
  - (a)  $c_n = \Theta(n^\alpha) = \Theta(a^{\lg(n)})$  si  $\beta < \alpha = \lg(a)$ .
  - (b)  $c_n = \Theta(n^\alpha \lg(n)) = \Theta(\lg(n) a^{\lg(n)})$  si  $\beta = \alpha = \lg(a)$ .
  - (c)  $c_n = \Theta(n^\beta)$  si  $\beta > \alpha = \lg(a)$ .
- Trois cas particuliers utiles :
  - (a) La récurrence  $c_n = c_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} + \Theta(1)$  conduit à  $c_n = \Theta(\lg(n))$ .
  - (b) Les récurrences  $c_n = 2c_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} + \Theta(1)$  et  $c_n = c_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} + c_{\lceil \frac{n}{2} \rceil} + \Theta(1)$  conduisent à  $c_n = \Theta(n)$ .
  - (c) Les récurrences  $c_n = 2c_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} + \Theta(n)$  et  $c_n = c_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} + c_{\lceil \frac{n}{2} \rceil} + \Theta(n)$  conduisent à  $c_n = \Theta(n \lg(n))$ .

On retrouve les résultats vus précédemment.